



Facteurs socio-économiques, qualité de la diète et état nutritionnel des adolescents de la ville de Marrakech

Amal Lassakri

Laboratoire d'Ecologie Humaine
Faculté des Sciences Semlalia, Univ. Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc
amal-laassakri229@hotmail.com

Les conditions socio-économiques et socio-culturelles familiales dans lesquelles vit l'adolescent pourraient avoir un effet sur la qualité de son régime alimentaire et, par conséquent, sur son état nutritionnel. Dans cette perspective, nous avons mené une étude auprès de 740 adolescents solarisés de la ville de Marrakech, âgés de 12 à 18 ans dont 364 filles (49.2 %) et 376 garçons (50.8 %), d'âges moyens respectifs de 14.85 ans (écart-type = 1.69 ans) et 14.91 ans (écart-type = 1,71 ans).

Sujets & méthodes

Les données de cette étude proviennent d'une enquête « face à face », à l'aide d'un questionnaire comportant des informations d'ordre socio-démographique (âge, sexe de l'adolescent, âge, niveau d'instruction et profession des parents, situation familiale résidentielle, ...), afin d'appréhender les conditions de vie de l'adolescent.

La qualité du régime alimentaire hebdomadaire de l'adolescent a été estimée par le test Kidmed (Serra-Majem et al, 2002), appliqué uniquement dans les régions méditerranéennes. Il s'agit d'un test comportant 20 items. Un score égal à -1 ou +1 a été attribué à chaque item (exemple : un fruit ou un jus de fruit frais chaque jour (+ 1) ; Vous "sautez" le petit déjeuner (- 1)). En additionnant les scores, on obtient un score total permettant d'estimer la qualité de la diète de l'adolescent :

- un score ≤ 3 : très mauvaise qualité
- un score compris entre 4 et 7 : besoin d'amélioration
- un score ≥ 8 : diète méditerranéenne optimale

En parallèle du questionnaire, nous avons relevé pour chaque adolescent son poids (en kg) et sa taille (en cm), afin de déterminer son indice de masse corporelle (IMC) défini ainsi : poids (kg)/taille (m^2). La saisie et le traitement statistique des données ont été réalisés par le logiciel SPSS pour Windows (version 10 fr).

Résultats et discussion





Les scores obtenus ont montré que 31.4% de l'ensemble des adolescents testés ont une très mauvaise diète, contre 15.5 % présentant une diète méditerranéenne optimale. L'analyse statistique a révélé une différence hautement significative entre la qualité de la diète et le sexe ($\chi^2 = 22.89$ à 2 ddl ; $p < 0.05$). Le surpoids et l'obésité affectent respectivement 11.9% et 2.6% de cet échantillon, avec 6.6 %, souffrent encore d'une insuffisance pondérale. Les filles sont plus touchées par le surpoids et l'obésité, tandis que les garçons le sont par l'insuffisance pondérale, mais la différence reste non significative ($\chi^2 = 7.5$ à 3 ddl, ns).

L'étude de la qualité de la diète en fonction de l'état nutritionnel nous indique que 80% des adolescents présentant une diète méditerranéenne optimale sont des normaux pondéraux, alors que 20.7% ayant une très mauvaise diète sont atteints de surpoids ou d'obésité. La différence statistique est très significative entre la qualité de la diète et l'état nutritionnel des adolescents ($\chi^2 = 25.33$ à 4ddl ; $p < 0.05$).

82.1% des adolescents dont les pères sont des ouvriers ou des commerçants sont des normaux pondéraux. 20,3% des adolescents de parents cadres supérieurs présentent un surpoids ou une obésité, parmi eux, 40,6 % ont une très mauvaise diète. La différence est statistiquement significative entre la qualité de la diète et le niveau socioéconomique de la famille ($\chi^2 = 12.98$ à 4ddl ; $p < 0.05$). Parmi les adolescents dont les mères ont un niveau d'instruction secondaire et plus, 18.6 % ont un surpoids et sont atteints d'obésité, la différence est statistiquement significative entre le niveau d'instruction de la mère et l'état nutritionnel des adolescents ($\chi^2 = 11.74$ à 4 ddl ; $p < 0.05$). 33.9 % des adolescents dont les pères ont un niveau d'instruction secondaire et plus ont une très mauvaise diète, la différence est statistiquement significative ($\chi^2 = 16.20$ à 4ddl ; $p < 0.05$). 15.9% des adolescents vivant au sein de famille bi-parentale ont une diète méditerranéenne optimale, alors que 49.5% des adolescents qui vivent avec un seul parent biologique ont une très mauvaise diète, la différence est statistiquement significative entre la qualité de la diète et la situation familiale résidentielle ($\chi^2 = 15.57$ à 4ddl ; $p < 0,05$).

Conclusion

Les résultats de cette étude confirment bien les résultats trouvés par (Ruxton et Kirk ; 1996), qui révèlent qu'il existe un lien étroit entre les caractéristiques socio-économiques des parents telles que leur profession, leur niveau de scolarité, ainsi que la situation familiale résidentielle avec la qualité de la diète des adolescents.

En effet, le développement socio-économique et culturel des ménages, suite à l'urbanisation accélérée, et l'accroissement des revenus a de profondes répercussions sur l'alimentation (la régression des régimes alimentaires traditionnels, principalement basés sur une consommation de céréales, de tubercules et de légumes), et la transition alimentaire vers un modèle alimentaire similaire des pays occidentaux (Ben Romdhane, et al.;2002), dont l'avancée se traduit, entre autres constatations, par l'indice de la montée progressive de surpoids et d'obésité, en particulier chez les jeunes enfants (Drewnowski et Popkin ;1997, Maire et al., 2002).

